



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIOCÈSE DE LIÈGE · BISTUM LÜTTICH
Service Communication · Kommunikationsdienst

LIÈGE, MARDI 13 OCTOBRE 2026 | **POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

DOSSIER PHOTO

Photos de Mgr Albert Houssiau en haute définition, à télécharger ici :
drive.google.com/drive/folders/1xalZx-DnPm8nYPinxMf01T_tF-RycNA7

Mgr Albert Houssiau, évêque émérite de Liège, est décédé à l'âge de 101 ans

C'est avec une profonde tristesse que le diocèse de Liège a appris le décès de Mgr Albert Houssiau, survenu dans la nuit du 12 au 13 octobre 2026.

Évêque de Liège de 1986 à 2001, il s'est éteint à trois semaines de son 102^e anniversaire, au terme d'une longue vie au service des autres et de l'Église. Grand intellectuel et véritable pasteur, soucieux de son prochain, il avait promis aux Liégeois, dès son arrivée, de devenir l'un des leurs.



Mgr Albert Houssiau
© Jean-Pierre Deleersnijder

REPÈRES

1924	Naissance à Hal, le 2 novembre
1949	Ordonné prêtre à Malines
1959-1986	Professeur à la Faculté de théologie de Louvain
1986	Ordonné évêque, devient le 90 ^e évêque de Liège
2001	Passe le relais à Mgr Aloys Jousten
2024	Fête ses 100 ans
2026	S'éteint dans la nuit du 12 au 13 octobre

VERSION COURTE

pour une brève

Né à Hal en 1924, Mgr Albert Houssiau enseigna la théologie à Louvain avant de devenir, en 1986, le 90^e évêque de Liège. Dès sa première conférence de presse, il rassura ses diocésains : « Je vous promets que je serai liégeois ! » Il tint parole, jusqu'à apprendre le wallon.

Son épiscopat fut marqué par sa visite aux sans-papiers réfugiés dans l'église Sainte-Foy (1993), par la disparition et la mort de Julie et Mélissa (1995-1996) et par le « Projet 2000 », qui visait à regrouper les 530 paroisses du diocèse en 150 unités pastorales. En 2001, il passa le relais à Mgr Aloys Jousten. Mais un évêque reste évêque : « La retraite n'est pas une coupure, mais une continuation », nous confiait-il encore au printemps dernier.

Son corps reposera dans la chapelle de semaine de la cathédrale Saint-Paul de Liège du mercredi 14 au vendredi 16 octobre, de 9h30 à 17h30. Ses funérailles y seront célébrées le samedi 17 octobre à 10h.

Ce matin, Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, a tenu à lui rendre hommage :



« C'est avec tristesse, mais aussi avec reconnaissance, que je fais écho à l'annonce du décès de Mgr Albert Houssiau, évêque émérite de Liège. Il a marqué notre Église locale par la force de sa foi au Christ et par la vivacité de son esprit. Très conscient de l'importance de la vie des communautés chrétiennes, il s'est attaché à répandre partout un esprit de bienveillance et de synodalité. Attentif à l'actualité et aux défis de l'enseignement, il m'écrivait encore la semaine dernière pour encourager mes propos concernant les manifestations des élèves des écoles ! Son souvenir et sa foi imprègnent notre diocèse. Depuis la demeure du Père, il veille sur notre diocèse et nous transmet le dynamisme de sa foi. Nous lui sommes unis dans la prière. »

Mgr Jean-Pierre Delville
Évêque de Liège

CHAPELLE DE SEMAINE ET FUNÉRAILLES

CHAPELLE DE SEMAINE

Le corps de Mgr Houssiau reposera dans la chapelle de semaine de la cathédrale Saint-Paul de Liège, ouverte au public du mercredi 14 au vendredi 16 octobre, chaque jour de 9h30 (après la messe du matin) à 17h30.



La cathédrale Saint-Paul de Liège
© D.R.

CONDOLÉANCES

Un livre de condoléances pourra être signé dans la cathédrale. Pour celles et ceux qui ne pourront se déplacer, un livre de condoléances en ligne est également ouvert : forms.gle/odMgDZh6crGGJR4Q9.

FUNÉRAILLES

Samedi 17 octobre 2026 à 10h, en la cathédrale Saint-Paul de Liège. Elles seront présidées par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège.



La nef et le chœur
© D.R.

PRESSE

Les journalistes qui souhaitent couvrir les visites à la chapelle de semaine ou les funérailles sont invités à le signaler au service Communication, afin que nous puissions les accueillir dans les meilleures conditions.

VERSION LONGUE

[pour un article complet](#)

Successeur de Mgr Guillaume-Marie van Zuylen, Mgr Albert Houssiau fut le 90^e évêque de Liège. Né à Hal le 2 novembre 1924, il avait été ordonné prêtre par le cardinal Van Roey en 1949. Il n'a jamais cessé d'œuvrer pour l'Église et, comme le soulignait Mgr Jean-Pierre Delville lors de son centenaire, en 2024, il a toujours continué « à nous soutenir et à nous inspirer ».

UN GRAND INTELLECTUEL

C'est un homme passionné d'histoire et d'histoire de l'art qui nous a quittés. Mgr Albert Houssiau était en effet un homme curieux, profondément engagé dans la recherche. Après des études de sciences commerciales et de philosophie à Louvain, il étudia la théologie au Grand Séminaire de Malines. Il consacra sa thèse de maîtrise en théologie à la christologie de saint Irénée, c'est-à-dire à la manière dont ce Père de l'Église du II^e siècle (l'un des grands auteurs chrétiens des premiers siècles) comprenait la personne du Christ.

S'il s'investit d'abord dans la pastorale paroissiale comme vicaire (prêtre adjoint du curé) à Saint-Augustin, à Forest (Bruxelles), il fut rapidement appelé à seconder le chanoine Albert Descamps à la tête du Collège du Saint-Esprit, une résidence pour prêtres étudiants à Louvain, qu'il présida à partir de 1965. Dès 1956, il entama par ailleurs une carrière académique : d'abord maître de conférences, puis professeur ordinaire à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, il y enseigna la théologie des sacrements, la liturgie et l'ecclésiologie (la réflexion sur la nature et la mission de l'Église) de 1959 à 1986. Il fut aussi, à deux reprises, doyen de la Faculté de théologie, et dirigea la *Revue théologique de Louvain* de 1977 à 1982.

Son activité scientifique fut riche. Il consacra nombre de ses travaux aux sacrements et à la liturgie : il étudia notamment l'évolution historique des rites et de la théologie, et s'intéressa à l'élaboration et à l'interprétation des textes du concile Vatican II (le grand concile qui, de 1962 à 1965, a renouvelé l'Église catholique et son dialogue avec le monde moderne).

Il poursuivit ses recherches jusqu'au bout. Devenu évêque émérite, il se replongea dans ses études pastorales et scientifiques, consacrant notamment une partie de son temps à la résurrection du Christ à la lumière des Pères de l'Église, ou encore à la fraternité dans l'Église primitive (les toutes premières communautés chrétiennes). À 101 ans, il écrivait encore articles, messages et autres textes. Sa chambre de la maison de repos du Balloir était un lieu de travail et de prière où, s'amusait-il à dire, ne tenaient que 10 % des livres de sa bibliothèque personnelle.

« JE SERAI LIÉGEOIS ! »

Nommé évêque de Liège le 17 mars 1986, il fut ordonné le 18 mai suivant, jour de la Pentecôte, en la cathédrale Saint-Paul, par le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles. Lui qui venait de Louvain eut à cœur, dès sa première conférence de presse, de rassurer les diocésains : « Je vous promets que je serai liégeois ! » Il tint parole, jusqu'à apprendre le wallon et sillonner tout le diocèse. Sa devise épiscopale, « Par Lui, avec Lui et en Lui », reprend les mots que le prêtre prononce à la messe en élevant le pain et le vin consacrés : un choix éloquent pour ce spécialiste de la liturgie.

Son épiscopat fut rythmé par de grands rendez-vous auxquels il prit pleinement part. Le centenaire des Congrès sociaux (1990-1991), qui avaient fait de Liège, à la fin du XIX^e siècle, un berceau de la pensée sociale chrétienne, mobilisa 6 000 personnes au sein de 500 groupes de travail ; l'un de ses fruits fut la création de la commission « Chrétiens dans la Cité ». Suivirent le 750^e anniversaire de la Fête-Dieu (1996), la fête de l'Eucharistie (ce pain consacré que les catholiques reçoivent à la messe), née à Liège et aujourd'hui célébrée sur tous les continents, puis le 50^e anniversaire de la reconnaissance des apparitions de la Vierge des Pauvres à Banneux, le grand sanctuaire marial du diocèse (1999).

Pasteur, il fut aussi présent dans les épreuves. En 1993, il rendit visite aux sans-papiers d'origine kurde, arménienne et géorgienne qui, menacés d'expulsion, s'étaient réfugiés dans l'église Sainte-Foy, où ils menaient une grève de la faim. Son épiscopat fut également marqué par la disparition et la mort de Julie et Mélissa (1995-1996), qui bouleversèrent Liège et tout le pays.



Visite du roi Baudouin à Liège, le 25 mai 1991
© D.R.



Grâce-Hollogne, 28 mai 1995
© D.R.



Avec sœur Emmanuelle
© D.R.

UN PASTEUR VISIONNAIRE

Attentif à la diminution du nombre de fidèles et de prêtres, comme à la participation effective des laïcs (les fidèles qui ne sont ni prêtres ni diacres), il investit beaucoup d'énergie dans la réflexion sur l'avenir de l'Église et sur le défi que pose

« une chrétienté déchristianisée ». Avant même son ordination épiscopale, il s'interrogeait déjà sur le rôle des paroisses dans l'Église d'aujourd'hui : en 1981, un colloque consacré à ce sujet avait réuni pas moins de 350 personnes à Louvain-la-Neuve.

Devenu évêque, il garda les mêmes préoccupations. L'un de ses grands projets fut le « Projet 2000 », une vaste enquête menée sur l'ensemble du territoire diocésain pour réfléchir à la pastorale du diocèse, avec l'ambition de regrouper les 530 paroisses en 150 unités pastorales, chacune rassemblant plusieurs paroisses voisines. L'avenir de l'Église fut ainsi l'une des lignes de fond de son épiscopat. Une question qui demeure importante aujourd'hui, comme il le constatait encore au printemps dernier : « À l'époque, j'avais bien conscience des difficultés, mais je les envisageais avec confiance. Celui qui répond à la vocation épiscopale aujourd'hui fait face à une situation plus complexe. Mais j'apprécie d'autant plus qu'il accepte cette charge avec toute sa personne. »

Au cours de son épiscopat, il ordonna une cinquantaine de prêtres, qui forment aujourd'hui, selon ses propres mots, « l'ossature du diocèse ».

Mgr Houssiau n'avait pas peur, non plus, de prendre position sur des sujets qui, aujourd'hui encore, suscitent des réactions diverses. Dans une interview accordée à Thierry de Gyns et publiée dans l'hebdomadaire *Dimanche* le 12 août 2018, il se disait ainsi « favorable à l'idée d'envisager un diaconat féminin malgré l'opposition de certains théologiens », c'est-à-dire à la possibilité d'ordonner des femmes diacres, un ministère aujourd'hui réservé aux hommes.

ÉVÊQUE JUSQU'AU BOUT

En 2000, ayant atteint l'âge de la retraite fixé aux évêques (75 ans), il présenta sa renonciation au pape Jean-Paul II. En mai 2001, il passa officiellement le flambeau à Mgr Aloys Josten. Mais un évêque reste évêque, même lorsque le temps de la retraite frappe à la porte. Au printemps dernier, à 101 ans, il nous confiait que, s'il n'avait plus à se préoccuper de l'ensemble du diocèse, il restait soucieux de l'Église : « L'on garde toujours un pied dans la vie d'Église. Tous les jours, je dis le Notre Père et je dis "Que Ton règne arrive". » Pour lui, « la retraite n'est pas une coupure, mais une continuation ». Cette année encore, il fêtait les quarante ans de son ordination épiscopale.

Avec le recul que lui offrait l'éméritat, il observa l'action de ses successeurs, Mgr Aloys Josten puis Mgr Jean-Pierre Delville, sans jamais porter de jugement : « Je ne m'attendais pas à ce que l'on fasse comme moi. Je ne juge pas, mais j'apprécie. »

Quelque temps avant sa mort, il restait préoccupé par le développement d'une spiritualité sans Dieu et souhaitait que « tous les jeunes soient les moteurs de l'Église de demain. Qu'ils en soient les porteurs et les créateurs. »



Le 16 septembre 1989, il ordonne diacre Henri Nibus
© D.R.



Mai 2001 : avec son successeur, Mgr Aloys Josten
© D.R.



Le 4 novembre 2024, pour ses 100 ans
© Éric de Beukelaer

Il avait promis d'être liégeois : il l'aura été jusqu'au bout. Aujourd'hui, nous disons au revoir à un savant à l'âme d'apôtre, qui n'a jamais cessé d'œuvrer pour l'Église. Nous nous associons à la peine de sa famille et de ses proches, et le confions à la prière de tous.



• FIN DU COMMUNIQUÉ •



CONTACT PRESSE

En l'absence de Luc Mathues, porte-parole du diocèse, actuellement en déplacement à l'étranger, votre interlocutrice est :

Sandra Otte

Adjointe du service communication & Rédactrice en chef

+32 488 36 31 15 · +32 4 223 14 26

communication@evechedeliege.be



DIOCÈSE DE LIÈGE · BISTUM LÜTTICH

Vicariat général · Service communication

« Espace Prémontrés » · Rue des Prémontrés 40 · 4000 Liège (Belgique)

www.evechedeliege.be · [Linktree](#)

[Facebook](#) · [Instagram](#) · [TikTok](#) · [LinkedIn](#) · [YouTube](#)

